

Je veux aujourd'hui vous le rappeler à notre mémoire parce qu'à chaque jour, dans les débats de ce Parlement, il faut toujours penser que les plus démunis sont ceux qui souffrent probablement le plus de certaines législations que l'on peut passer ici. Je veux aussi le rappeler à votre mémoire parce que, dans les temps turbulents que l'on rencontre comme Québécois, il est évident que Jean-Claude Malépart avait le cœur à la bonne place et serait probablement avec nous sur les banquettes du Bloc québécois. Et je veux vous rappeler, à sa mémoire, que Jean-Claude nous manque tous beaucoup.

\* \* \*

[Traduction]

### LE PRIX D'EXCELLENCE SOCIALISTE

**M. Jim Karygiannis (Scarborough—Agincourt):** Monsieur le Président, je veux faire connaître à la Chambre et à l'ensemble des Canadiens le nom du récipiendaire du prix d'excellence socialiste de la semaine. Les candidats en lice sont:

D'abord, un habitant de la Colombie-Britannique, où il est généralement d'usage, pour ceux qui adhèrent à la doctrine du NPD, de toujours prendre la défense du simple citoyen, sauf bien sûr quand le simple citoyen est un petit imprimeur à qui cet habitant de la Colombie-Britannique doit de l'argent;

En deuxième lieu, un habitant de l'Ontario, où des néo-démocrates, qui se sont faits les champions de la cause des déshérités et des sans-abri, continuent à vivre dans des logements subventionnés par les contribuables canadiens, même s'ils touchent quelque 100 000 \$ par année;

Le troisième, un néo-démocrate albertain qui suit l'exemple des néo-démocrates ontariens en continuant lui aussi à profiter des logements sociaux tout en faisant quatre fois le salaire moyen du Canadien moyen.

Le gagnant est... l'enveloppe s'il vous plaît...

L'habitant de la Colombie-Britannique qui, lorsqu'il a constaté que son bouclier de privilèges juridiques particuliers ne suffisaient pas à protéger sa forte constitution, a finalement décidé de payer ses dettes afin d'éviter que les tactiques qu'il avait utilisées pour éviter de payer ne soient dévoilées au grand jour.

### Article 31 du Règlement

• (1410)

### LES IMPÔTS DES SOCIÉTÉS

**M. John R. Rodriguez (Nickel Belt):** Passons maintenant aux vrais prix, monsieur le Président.

Aujourd'hui, nos candidats au prix de la société parasite de la semaine sont au nombre de trois. Notre première candidate, Xerox Canada, avec des bénéfices de 75 millions de dollars en 1988, n'a pas payé un cent d'impôt. La deuxième candidate est l'*American Barrick Resources Corporation* qui, avec un bénéfice se chiffrant à 30,5 millions de dollars US, n'a pas payé d'impôt au Canada. La dernière et non la moindre, notre petite dernière au pays, est la Banque Amex du Canada, qui a entrepris ses opérations le 1<sup>er</sup> juillet 1990 après avoir tiré des bénéfices de 23 milliards de dollars aux États-Unis en 1989.

Et maintenant, la gagnante... l'enveloppe, s'il vous plaît...

Merci beaucoup. La gagnante est la Banque Amex du Canada. Nos félicitations à cette banque américaine qui n'en est pas une et qui a prouvé une fois de plus qu'il est payant d'avoir des amis haut placés.

Pour avoir aidé les conservateurs sur la question de l'Accord de libre-échange, Amex a reçu en guise de récompense la pleine reconnaissance du statut de banque au Canada, avec tous les privilèges conférés aux banques énumérées à l'annexe I.

La société American Express a mis son slogan en pratique. Lorsqu'il s'agit de signer une bonne entente et d'obtenir une faveur spéciale de Michael Wilson, ne partez pas sans elle.

\* \* \*

[Français]

### LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

**M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue):** Monsieur le Président, le Nouveau parti démocratique a encore une fois fait la preuve mardi dernier à Queen's Park qu'il est fait sur mesure pour être dans l'opposition où il excelle dans de beaux discours ronflants et des promesses généreuses.

Confronté à l'exercice du pouvoir et à la pression, le NPD s'écroule et se défile devant ses engagements. Les Franco-Ontariens se souviendront longtemps du discours du Trône de mardi dernier, alors que le gouvernement de Bob Rae a refusé de faire de l'Ontario une province bilingue. De plus, ce discours du Trône ne comporte absolument aucun engagement envers les